La République du Centre, 15 novembre 2011

CARACTÈRE ■ La ville est ancrée à gauche et le fait savoir

Saran fait de la résistance

« Comment voulez-vous travailler avec un village gaulois dont le maire fait de la résistance ? » L'expression, lancée sur le ton de l'humour, est de Jean-Pierre Sueur, ancien maire (PS) d'Orléans et président du Sivom, l'ancêtre de l'AgglO.

Depuis, cette image de « village gaulois » colle à la peau de Saran. Une réputation que la ville doit à son ancien maire, Michel Guérin (PCF), premier magistrat de 1977 à 2010, et que l'on verrait bien coiffer le casque ailé d'Abraracourcix. Mais plutôt qu'aux envahisseurs romains, c'est à l'AgglO et aux mesures gouvernementales que le village tente de résister.

TÉNACITÉ. En 2007, Michel Guérin dénonçait l'« argent jeté à l'eau » pour l'Inex et le Festival de Loire. CRÉDIT MAIRIE DE SARAN

« Faire du bruit »

Jean-Pierre Sueur et Michel Guérin se sont opposés à plusieurs reprises. Au sujet de la première ligne de tramway, du pont de l'Europe et des cinémas Pathé.

Mais d'autres combats ont également marqué les esprits : contre l'Inexplosible, pour la construction du multiplexe saranais, ou pour que deux fillettes soient réintégrées dans leur famille d'accueil. « Certains de mes combats ont fait du bruit », se félicite Michel Guérin, qui, pour se faire entendre, n'hésite pas à mener des actions coup-de-poing.

Aujourd'hui, peu de choses ont changé. Saran joue toujours les trouble-fête. « À l'AgglO, on veut nous faire avaler des couleuvres, gérer à notre place et nous piquer des rentrées d'argent pour financer une ligne de tram qui ne sera pas rentable », fulmine Michel Guérin. « Nous, on défend nos gens. On ne peut pas laisser notre commune se faire manger sur le plan local par l'AgglO, et sur le plan national par l'État. La ville de Saran veut bien participer à l'aménagement du territoire dans l'AgglO, mais à condition de ne pas être considérée comme la dernière roue du carrosse ! », martèle l'actuel conseiller général rejoint, sur ce point, par Maryvonne Hautin. Cette dernière a repris le flambeau de la résistance. ■

M. Bo.

Phoca PDF